

Me réchauffant au soleil d'hiver
lumineux, scintillant
le soleil d'hiver se lève
éclairant le coin sud de la maison
assis, les yeux fermés
je me réchauffe au soleil
un air doux naît sur ma peau
et mes muscles
au début c'est comme
lorsqu'on boit du vin fort
ou comme si l'on se réveillait
après avoir hiberné
harmonieux à l'extérieur,
les cent os se détendent
serein à l'intérieur
sans la moindre pensée
libre j'oublie où je suis
le coeur accordé au vide

Po Chu-yi

DAISHIN



N° 160 Mars 2011

- La prochaine journée
de **zazen à paris**
avec *Joshin Sensei*
samedi 26 mars.

- **La Demeure sans Limites**
vous accueillera
du 20 au 26 avril :
c'est le printemps !

- Tout le calendrier en ligne
sur le **site de l'Arbre de**
l'Eveil, ou envoyé à votre
demande.

Sommaire

Les yeux horizontaux,
le nez vertical :
où est votre problème ?

Eido Shimano Roshi

Deux haikus
Anne K.

La pratique de l'offrande
Serge

Pour voir...

Les yeux horizontaux, le nez vertical : où est votre problème ?

« Un moine s'adressa à Yakusan Igen Zenji : « J'ai un problème. Voudriez-vous le résoudre pour moi, s'il vous plaît ? »
Yakusan répondit : « Venez ce soir. Je résoudrai votre problème. »
Ce soir-là, tous les moines se rassemblèrent dans le hall du Dharma. Yakusan leur demanda : « Se trouve-t-il quelqu'un ici qui a besoin de résoudre un problème ? »
Le moine s'approcha de Yakusan. Yakusan descendit de l'estrade, le saisit et dit : « Regardez-le, vous tous ! Il a un problème ! » Yakusan repoussa le moine et retourna dans ses quartiers.

Le commentaire de Genro :

Ce qu'a fait Yakusan semble rude, mais si vous examinez son action avec soin, sa réponse était parfaitement appropriée. Même si tous les Bouddhas des trois mondes survenaient, pas un seul n'y pourrait rien changer. Pourquoi cela ? Ce moine a un problème. S'il ne peut le résoudre par lui-même, laissons-le regarder le sommet de la montagne où flottent les nuages. Laissons-le regarder la rivière où l'eau s'écoule rapidement.

Le poème de Fugai :

Beaucoup d'anciens personnages avaient leur propre méthode
Celle de Yakusan n'est vraiment pas conventionnelle;
Si quelqu'un devait décrire l'action de Yakusan,
Il lui faudrait poursuivre un éclair de lumière par une nuit
d'automne. »

**Commentaires d'Eido
Shimano Roshi :**

Le bouddhisme zen fut introduit dans le Japon au treizième siècle : le Rinzai Zen par Esai Zenji et le Soto Zen par Dogen Zenji. Comme le dit l'histoire fameuse, quand Dogen Zenji revint de Chine, on lui demanda : « Qu'as-tu ramené de Chine au Japon ? » Il répondit : « Je suis revenu les mains vides. » « Qu'as-tu appris ? » « Peu de chose, sinon la bonté de cœur. » « Et, » ajouta-t-il, « J'ai appris que les yeux sont horizontaux et que le nez est vertical. » Je lisais récemment l'évangile selon Saint Thomas. Il n'est pas inclus dans le Nouveau Testament moderne mais il est largement connu. J'étais frappé de voir combien les mots de Jésus expriment l'essence de Zen. Il est dit dans l'évangile : « Jésus vit des enfants nourris au sein. Il dit à ses disciples : « Ces enfants qui sont allaités sont comme ceux qui entrent dans le Royaume. » Ils lui demandèrent : « Alors, étant enfants, entrerons-nous dans le Royaume ? » Jésus leur dit : « Lorsque de deux vous faites un, et lorsque vous faites l'intérieur comme l'extérieur, et l'extérieur comme l'intérieur et le haut comme le bas, et quand vous faites du masculin et du féminin un seul être, de sorte que le masculin ne sera pas masculin et le féminin ne sera pas féminin, quand vous faites les yeux à la place d'un œil et une main à la place d'une main, et un pied à la place d'un pied, (et) une image à la place d'une image, alors vous entrerez (dans le Royaume). » Maintenant, quelle est la différence entre ceci et le « Les yeux sont horizontaux, le nez est vertical » de Dogen ? Il ne faut que la

bonté du cœur pour se rendre compte que les yeux sont horizontaux et le nez vertical. Jésus Christ a dit : « Lorsque vous placez les yeux à la place d'un œil, et une main à la place d'une main, et un pied à la place d'un pied, alors vous entrerez dans le Royaume. » Y a-t-il quelqu'un dont les yeux sont placés ailleurs qu'à la place de l'œil ? Vous êtes déjà au cœur du Royaume.

Namu Amida Butsu, Namu Myoho Renge Kyo, les yeux sont horizontaux, le nez est vertical, *Namu Dai Bosa*, qu'est-ce ?, *mu-* tous ne sont rien d'autre que « le Royaume ».

Hakuin Zenji a dit exactement la même chose dans *le Chant de Zazen* : « Cet endroit précis est le Pays du Lotus de Pureté; ce corps précis est le corps de Bouddha. Ne sachant pas combien proche est la vérité, nous la cherchons au loin. Quel dommage ! » Bien dit. Où est votre problème ? Le moine dans l'histoire d'aujourd'hui vint à Yakusan en disant : « J'ai un problème. Voudriez-vous le résoudre pour moi, s'il vous plaît ? » Yakusan dit : « Venez ce soir. Je vais résoudre votre problème. » Si le moine n'avait pas ce problème, il aurait dit, comme Rinzai, « Pourquoi pas MAINTENANT ? Pourquoi dois-je attendre jusqu'à ce soir ? » Mais à l'évidence ce moine a un sérieux problème ; il a donc perdu sa spontanéité. Il a sûrement attendu avec impatience jusqu'au soir. Il a attendu, attendu et enfin le soir est arrivé. Ce soir-là, tous les moines se sont rassemblés dans le hall du Dharma.

Yakusan s'est adressé à eux : « Y a-t-il quelqu'un qui a besoin de résoudre un problème ? »

Le moine s'approcha de Yakusan. Yakusan descendit de l'estrade, se saisit de lui et dit : « Vous tous ! Regardez-le ! Il a un problème ! » Yakusan le repoussa et retourna dans ses quartiers. Le commentaire de Genro : « Si vous examinez son action avec soin, sa réponse convient parfaitement. » Il se peut que certains d'entre vous pensent immédiatement à la « Véritable Personne sans Rang » de Maître Rinzai. Laissez-moi le lire pour vous : « En montant sur le haut siège dans le hall, le Maître dit : « Sous votre masse de chair rouge, il y a une Vraie Personne sans Rang. Toujours elle entre et sort du visage de chacun de vous. Ceux d'entre vous qui ne l'ont pas encore reconnu, regardez ! Regardez ! » Alors un moine s'avança et demanda : « Qu'en est-il de la Vraie Personne sans Rang ? » « Le Maître descendit de son siège, le saisit et cria : « Dis ! Dis ! » « Le moine était sur le point de dire quelque chose, sur quoi le Maître le repoussa en disant : « La Vraie Personne sans Rang ! Qu'est-ce que c'est que ce crétin ! » Ensuite le Maître retourna dans ses quartiers. » Nous, peuple dit civilisé, avons beaucoup de mal à comprendre ceci. Lorsque quelqu'un arrive avec un problème, nous disons : « S'il vous plaît, asseyez-vous, que se passe-t-il ? » Il ou elle parle et parle. Et nous analysons, utilisons la thérapie, faisons des suggestions et disons : « Revoyons-nous la semaine prochaine. » Ceci est la façon moderne de résoudre des problèmes. Bien sûr, le bénéfice de la psychothérapie est incontestable. Il est possible que le traumatisme de notre enfance nécessite une aide professionnelle. Mais

le problème fondamental n'est pas de cette nature. Le problème fondamental s'apparente plus à une question, un doute. Posé simplement : « Qu'est-ce que c'est ? »

Une femme m'a dit qu'elle s'était posé ce « Qu'est-ce que c'est ? » pendant de nombreuses années. Un jour, elle fut hospitalisée. De son lit d'hôpital, affrontant sa propre mort, elle commença à questionner pour la première fois, « Qu'est-ce que c'est ? » Ce n'était pas aussi simple que d'assister à une sesshin, mais à cause de ce désespoir ou de ce que l'on peut appeler « arriver au bord », où elle pouvait mourir demain ou même dans la nuit- elle s'interrogea réellement, « Qu'est-ce que c'est ? » pour la première fois. Appeler ceci un problème est un peu inapproprié. C'est une question au sens le plus profond. Lorsque nous arrivons à une telle extrémité nous pouvons faire un vrai zazen. Jusqu'à ce moment-là, c'est une sorte de préparation, un luxe, un zazen en vacances.

Eido T. Shimano Roshi
Trad. Andrée M.
Budhadharma automne 2004

Parfaite leçon du nuage
 Se faisant se défaisant
 En même lieu

Quelle main d'enfant
 A éparpillé les pétales ?
 La pluie

Anne K

La pratique de l'offrande

Le bouddha de fer disparaît dans la couleur des pierres, ce sont les offrandes qui font qu'on le distingue à nouveau. Je suis assis dans le jardin à la lisière de la forêt; sur le mur de pierre j'aperçois le bouddha que j'ai posé là quelques années plus tôt. Il n'a plus cette couleur cuivrée et brillante du début. Si ce n'était sa forme, rien ne pourrait le différencier des



Bouddha avec offrande

pierres, tant sa couleur et sa texture sont devenues les mêmes. J'étais dans ces réflexions quand je ramassais une feuille bien verte encore, arrachée par le vent, et la déposais devant la petite statue. Cette simple offrande

permis de rendre visible le Bouddha couleur de pierre. Dans mon cœur, il y a plus de vingt ans maintenant, un grand ménage a fait apparaître quelque chose que vous, Sensei, m'avez aidé à nommer Bouddha. Depuis il est là, mais je ne le vois pas tout le temps. Il se colore de mon présent. Pour qu'il réapparaisse, il faut une

offrande. Un simple temps d'arrêt est une offrande, arrêter de penser, arrêter de faire. Laisser faire, laisser passer, être là. L'idée est là, la grande richesse c'est que l'idée du Bouddha est là, mais pour la réalisation j'ai parfois besoin d'aide : mettre un bâton d'encens sur l'autel, mettre mon rakusu sur la tête et joindre les mains, et si je ne suis pas dans des conditions où cela est possible, réciter un soutra.

C'est la pratique de l'offrande qui maintient le Bouddha visible et rayonnant. Telle est la vie du laïc qui voit son Bouddha prendre les couleurs de sa vie familiale et professionnelle, et qui à chaque fois, souffle sur les couleurs du présent pour rayonner à nouveau. La



Bouddha sans offrande

pratique de l'offrande c'est chaque jour, c'est chaque fois que c'est possible, et ainsi je recommence et je recommence encore puisque

"la voie du Bouddha est sans fin" et que "j'ai fait vœu de la suivre".

Serge

Pour voir :

- Le site officiel de l'Ecole Soto, avec des enseignements, des photos, et un très beau film, La Vie du Zen: <<http://global.sotozen-net.or.jp>>
- Un blog avec des articles de Joshin Sensei, tirés de La Vie (et d'autres auteurs et chercheurs spirituels...), des extraits de l'émission enregistrée par Sensei pour la RTBF, et très belles photos de nature:
 - "<http://www.spinescent.blogspot.com/>"
<http://www.spinescent.blogspot.com>>.
(*J'aimerais bien dire bonjour à la personne qui s'en occupe, si elle lit Daishin ! Joshin Sensei*)
- Et dans le dernier n° de la revue *Alliance un entretien avec Joshin Sensei sur le thème du social dans la pratique spirituelle.*

Daishin est le bulletin de la Sangha des étudiants de Joshin Sensei.

Il ne peut exister que grâce à votre participation.

Nous attendons vos textes, textes personnels, extraits de lecture, autres...

*Pour vous y abonner, merci d'envoyer un chèque de 15 euros/an à La Demeure sans Limites,
Riou la Selle, 07320 St. Agrève.*

Ordre : ASSOCIATION L'ARBRE DE L'EVEIL